

Journée de l'Esprit de Prophétie

Sabbat 4 Octobre 2014



**LA FORMULE DIVINE DU SUCCÈS
EN TEMPS DE CRISE**

Reuel Almocera
Doyen adjoint du séminaire théologique et
Directeur de la branche de White Estate
Institution internationale adventiste d'études avancées

Sermon - Sabbat de L'Esprit de Prophétie 4 Octobre 2014

La formule divine du succès en temps de crise

Reuel Almocera
*Doyen adjoint du séminaire théologique et
Directeur de la branche de White Estate
Institution international adventiste d'études avancées (AIAS)
Silang, Cavite, Philippines*

« Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. » (2 Chroniques 20.20)

INTRODUCTION

Peu importe qui vous êtes, il vous arrivera au cours de votre vie, où vous devrez, un jour ou l'autre, faire face à une crise. Celle-ci pourra être une crise personnelle ou une crise collective mais elle aura lieu.

Le jour viendra où un événement imprévu ou des conséquences inattendues d'une situation nous obligera à prendre rapidement une décision, ne serait-ce pour éviter l'effet négatif ou le dommage que causerait cet événement.

Toutes sortes de situations peuvent déclencher ces crises. La perte d'un emploi, un déclin de l'économie nationale, un état de guerre, un accident, une maladie, le décès soudain d'un être bien-aimé, tout cela peut provoquer une crise.

Par conséquent, tout le monde a besoin d'avoir la capacité à surmonter les effets d'une crise. Ce besoin est tellement universel que les théologiens ont même imaginé un système qu'ils appellent « Théologie de la crise ».

Cependant, les crises ne sont pas nécessairement un mal. Beaucoup de bien peuvent provenir d'une crise. Au séminaire théologique des Philippines, il y a beaucoup d'étudiants venant de Chine. Un jour, le professeur demanda, en classe, aux étudiants chinois, quel était le mot mandarin pour crise. Ils répondirent qu'en mandarin, le mot « crise » est composé de deux caractères « Wei Zei » qui symbolisent « danger » et « opportunité ».

Les Chinois sont absolument corrects. Les crises génèrent des dangers mais offrent aussi des opportunités. C'est probablement une des raisons expliquant pourquoi tant de Chinois réussissent si bien dans les affaires ; ils voient des opportunités derrière chaque risque.

Ce matin, nous allons découvrir cinq principes bibliques de gestion de crise – des stratégies consistant à transformer des crises en opportunités. Apprenons la leçon que nous donne un des grands rois de Juda durant son règne : le roi Josaphat, notée dans 2 Chroniques 20.1-30.

Ce récit est une histoire qui réchauffe le cœur. La fin est belle. Après la crise, le roi Josaphat en sort victorieux (verset 24), plus riche (verset 25), plus heureux (verset 27) ; la prospérité et la paix dans le royaume s'établissent (verset 30) ; avant tout, le nom de Dieu est honoré et glorifié (verset 29). Comment cela se produisit-il ? À quelles stratégies, s'il y en avait, Josaphat fit appel pour réussir à survivre si bien la crise qui l'affronta ?

Penchons-nous sur l'histoire et voyons ce que nous pouvons découvrir.

« Après cela, les fils de Moab et les fils d'Ammon, et avec eux des Maonites, marchèrent contre Josaphat pour lui faire la guerre. » (2 Chroniques 20.1)

Les guerres provoquent toujours des crises. Celles-ci peuvent être intensément personnelles, d'autant plus si vous êtes le chef d'une nation impliquée dans une guerre.

Celle-ci n'en était pas une qui était ordinaire. L'ennemi était une coalition, « une multitude nombreuse » (verset 2) qui était sur le point d'encercler la capitale, Jérusalem. Cela exigeait qu'une action immédiate soit mise à exécution. Des décisions d'ordre stratégique devaient être prises. Si vous étiez Josaphat, qu'auriez-vous fait ?

La Bible note que la réaction initiale du roi Josaphat fut d'avoir peur (verset 3). Il fut pris de frayeur.

Nous n'avons pas beaucoup de respect pour un dirigeant qui est lâche. Mais la peur est une réaction normale en temps de crise. Ne vous culpabilisez pas quand vous avez peur devant une crise. Ce fut Julius César qui dit : « Personne n'est à tel point courageux qu'il ne soit perturbé par quelque chose d'inattendu ». La peur peut même être positive si elle nous conduit à Dieu.

Gardant cela à l'esprit, notons, par la suite de ce récit, le premier ordre du porte-parole de Dieu, le prophète Jachaziel, au roi Josaphat : « Ne craignez point et ne vous effrayez point » (verset 15). On a dit que le conseil « Ne craignez point » figure 365 fois dans la Bible, suffisamment pour chaque quota journalier de situations effrayantes.

Nous, croyants, nous aussi nous avons peur mais nous avons un Dieu à qui nous pouvons confier nos peurs ! Cela nous conduit à notre premier principe lorsqu'il s'agit d'affronter une crise :

I. CHERCHEZ LA VOLONTÉ DE DIEU D'ABORD ET AVANT TOUT

Voici la première clé à la réussite du roi Josaphat devant cette crise. « Josaphat se disposa à chercher l'Éternel » (verset 3). Ce n'était pas une quête sans ardeur. Le mot « se disposa » dénote une attitude intentionnelle, résolue, déterminée, sincère à chercher Dieu. Le roi Josaphat ordonna aussi au peuple de jeûner (verset 3), un autre signe indiquant la profondeur de la crise et l'intensité de cette première réaction – chercher Dieu.

Ce premier principe (ou stratégie) visant à survivre une crise, n'était pas étranger à Josaphat. Chercher Dieu d'abord et avant tout au moment de prendre des décisions, lui était naturel. Souvenez-vous de son expérience avec Achab, le roi d'Israël installé en Samarie ? Retournons au chapitre 18 de 2 Chroniques et voyons de quoi il s'agit.

« Josaphat eut en abondance des richesses et de la gloire, et il s'allia par mariage avec Achab » (18.1). Joram, fils de Josaphat, s'était marié à Atalie, fille d'Achab et de Jézabel. Les deux rois se sont par conséquent rapprochés par le mariage de leurs enfants.

Le verset 2 nous dit que le roi Josaphat fit une visite officielle à Achab en Samarie. Il fut reçu en grandes pompes par Achab qui l'invita à un grand banquet officiel préparé en son honneur. Cependant, durant le banquet, Achab réussit à convaincre Josaphat d'aller en guerre contre le roi de Syrie dans le territoire de Ramoth en Gallaad.

Dans un moment de faiblesse, Josaphat accepta rapidement de se joindre à lui dans cette guerre. « Moi comme toi, et mon peuple comme ton peuple, nous irons l'attaquer avec toi. » (18.3). Réalisant par la suite à quel point sa décision était peu réfléchie et précipitée, il dit à Achab : « N'y a-t-il plus ici aucun prophète de l'Éternel, par qui nous puissions le consulter ? » Cette question révèle le véritable Josaphat. Chaque fois qu'il devait prendre d'importantes décisions, il consultait l'Éternel.

Cependant, contre la voix prophétique du vrai prophète de Dieu, Michée, tous deux, le roi Achab et le roi réticent Josaphat s'engagèrent dans une guerre contre les Syriens. Ce fut un vrai désastre. Achab fut tué et Josaphat échappa de justesse à la mort. Mais son habitude de chercher la volonté de Dieu d'abord et avant tout sauva sa vie. Si ce n'avait pas été le cas, son alliance impie avec Achab aurait pu lui avoir causé un désastre fatal.

« Josaphat, roi de Juda, revint en paix dans sa maison à Jérusalem. Jéhu, fils de Hanani, le prophète, alla au-devant de lui. Et il dit au roi Josaphat : Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Éternel ? À cause de cela, l'Éternel est irrité contre toi. Mais il s'est trouvé de bonnes choses en toi, car tu as fait disparaître du pays les idoles, et tu as **APPLIQUÉ TON CŒUR À CHERCHER DIEU.** » (2 Chroniques 19.1-3)

Josaphat survécut cette crise victorieusement car il cherchait Dieu de tout son cœur. Ce principe était une règle mettant Dieu en premier. Il appliqua son cœur à chercher Dieu.

II. AFFRONTÉZ LA CRISE EN TENANT COMPTE DES PLANS DE DIEU

Le second secret (ou clé) du succès de Josaphat à traverser une crise, peut être trouvé dans 2 Chroniques 20.5 : « Josaphat se présenta au milieu de l'assemblée de Juda et de Jérusalem, *dans la maison de l'Éternel*, devant le nouveau parvis. » Cette réaction de Josaphat devant la crise est étonnante. Cette stratégie est digne d'être imitée. Comprenez-vous, la cause de cette crise était séculière – de nature politique. Il aurait été naturel pour Josaphat de rester dans son palais, consulter ses conseillers militaires et élaborer une stratégie contre l'ennemi dans la salle pour discuter de la guerre. Au lieu de cela, Josaphat se rendit au temple ! Quelle idée étrange ! Josaphat n'était pas encore dans une situation désespérée au point de faire appel à cette mesure « extrême ». D'un point de vue humain, il avait toutes les ressources nécessaires pour résoudre le problème.

Dans le chapitre 17 de 2 Chroniques, il est dit que le roi Josaphat était puissant (verset 12). Ses ennemis traditionnels lui payaient même un tribut (verset 10, 11). Il avait une grande armée puissante d'un million cent soixante mille soldats (2 Chroniques 17.12-17). La morale du peuple était élevée à cause de

ses réformes sociales, éducatives et judiciaires. Mais au lieu de se reposer sur ces ressources, il alla au temple et c'est là qu'il se mit à résoudre le problème.

Autrement dit, il affronta la crise avec l'intention d'accomplir les plans de Dieu. Il était déterminé à résoudre le problème en se conformant à la volonté de Dieu, l'étoile du nord, dans sa prise de décision. La présence de Dieu était suprême pour Josaphat. « Son cœur grandit dans les voies de l'Éternel » (17.6). Il institua personnellement des campagnes de réveil spirituel qui encourageaient le peuple à suivre les plans de Dieu. Par exemple, il instruisit les juges qu'il avait établis et chargés de conduire le peuple : « Vous agirez de la manière suivante dans la crainte de l'Éternel, avec fidélité et avec intégrité de cœur » (2 Chroniques 19.9).

Son engagement à affronter la crise avec l'intention de suivre les plans de Dieu, fut le second secret du succès de Josaphat. Cela sera aussi pour nous une source de succès. « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3.5-6).

Ellen White écrivit : « En temps de crise, le Seigneur était la force de Juda, comme il l'est aujourd'hui encore de son peuple. Ne nous confions donc ni dans les monarques ni dans les hommes que nous serions tentés de mettre à la place de Dieu. Souvenons-nous que les êtres humains que nous sommes sont faillibles et répréhensibles. Celui qui possède la toute-puissance est notre haute retraite. Rappelons-nous que, dans n'importe quelle circonstance, c'est lui qui combat. Ses possibilités sont illimitées, et plus les apparences nous semblent contraires, plus éclatante est la victoire. » (*Prophètes et Rois*, p. 151.4)

III. ADRESSEZ DES PRIÈRES SINCÈRES D'ABANDON ET D'ENGAGEMENT ENVERS DIEU

Le troisième secret de Josaphat est simple : la prière. Nous ne pouvons pas insister suffisamment sur l'importance de la prière. Elle est absolument nécessaire lorsque nous devons prendre des décisions cruciales. Cependant, la prière de Josaphat n'en était pas une, ordinaire. Lisons la prière que nous trouvons dans 2 Chroniques 20.6-12.

(6) « Éternel, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieux, et n'est-ce pas toi qui domines sur tous les royaumes des nations ? N'est-ce pas toi qui as en main la force et la puissance, et à qui nul ne peut résister ? (7) N'est-ce pas toi, ô notre Dieu, qui as chassé les habitants de ce pays devant ton peuple d'Israël, et qui l'as donné pour toujours à la postérité d'Abraham qui t'aimait ? (8) Ils l'ont habité, et ils t'y ont bâti un sanctuaire pour ton nom, en disant : (9) S'il nous survient quelque calamité, l'épée, le jugement, la peste ou la famine, nous nous présenterons devant cette maison et devant toi, car ton nom est dans cette maison, nous crierons à toi du sein de notre détresse, et tu exauceras et tu sauveras ! » (10) Maintenant voici, les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, chez lesquels tu n'as pas permis à Israël d'entrer quand il venait du pays d'Égypte – car il s'est détourné d'eux et ne les a pas détruits – (11) les voici qui nous récompensent en venant nous chasser de ton héritage, dont tu nous as mis en possession. (12) Ô notre Dieu, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux ? **Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi.** »

Quelle prière ! Voilà une prière d'abandon – non pas à l'ennemi mais à Dieu. Le roi Josaphat avait les moyens de combattre (il dirigeait une armée d'un million cent soixante mille soldats). Mais il ne dépendait pas de ce pouvoir ou de sa propre sagesse. Il dépendait complètement du Seigneur. Bien des fois, c'est là où nous échouons. Quand nous nous présentons devant le Seigneur au moyen de notre prière, nous venons avec des « propositions », en nous nous attendant à voir Dieu les approuver. Ce n'est pas le cas du roi Josaphat – il mettait toute sa confiance en Dieu. « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. » (Zacharie 4.6)

Je pense que la prière de Josaphat plut beaucoup à Dieu. Je peux presque l'entendre dire : « Maintenant, je peux me charger de la situation ; je peux mettre maintenant mes plans à exécution ; je peux maintenant mener à bien la bataille à la place de Josaphat. »

Nous avons donc vu les trois premiers principes de Josaphat devant une crise : 1) Chercher la volonté de Dieu d'abord et avant tout ; 2) Affronter la crise en tenant compte des plans de Dieu ; 3) Adresser des prières sincères d'abandon et d'engagement envers Dieu. Cependant, dans ce récit, aucun de ces trois principes n'est encore le « point critique » qui transforme la crise en victoire. C'est le principe suivant qui le fait : le quatrième transforme en effet le danger en opportunité. Celui-ci est donc

IV. OBÉISSEZ À LA VOLONTÉ DE DIEU EXPRIMÉE PAR LE DON DE LA PROPHÉTIE

Voyons ce principe appliqué dans les versets 14 à 17 :

(14) Alors l'esprit de l'Éternel saisit au milieu de l'assemblée Jachaziel, fils de Zacharie, fils de Benaja, fils de Jeiel, fils de Matthanias, Lévite, d'entre les fils d'Asaph. (15) Et Jachaziel dit : Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle l'Éternel : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. (16) Demain, descendez contre eux ; ils vont monter par la colline de Tsits, et vous les trouverez à l'extrémité de la vallée, en face du désert de Jeruel. (17) Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous ! »

C'est ici qu'a lieu l'apogée de la crise. Pour le roi Josaphat, c'est le point de non-retour. Quelle sera sa décision devant la volonté de Dieu exprimée à travers la voix de Jachaziel ? Je pense qu'entre les nombreux conseillers du roi Josaphat, beaucoup tentèrent de discréditer l'authenticité du messenger de l'Éternel. Je peux les entendre dire : « Vous n'êtes pas obligé d'écouter Jachaziel. Qui est-il de toute façon ? Il n'a pas de lettres de créance prophétique comme Moïse ou David. Il n'a fait aucun miracle. Il n'a pas fait beaucoup d'études. Il s'est parfois fâché avec son épouse. » On essayait de discréditer le message en dirigeant l'attention sur l'humanité du prophète. Mais Dieu parla par Jachaziel. C'est le seul fait qui importe. La qualification ultime du prophète, c'est le choix de Dieu.

Il se peut que le roi Josaphat ait eu des difficultés à prendre sa décision. Doit-il écouter cette voix prophétique ? Je peux l'imaginer dire finalement : « Dieu a parlé et je crois ce qu'il dit. Cela me suffit. Suivons la voix de Dieu. »

Cette décision de suivre la volonté de Dieu, exprimée par le don de la prophétie, conduisit le roi Josaphat à obéir, même si le message pouvait sembler peu raisonnable, illogique et irrationnel. Pourquoi ? Quel fut l'ordre spécifique de Dieu permettant d'affronter la crise ? Lisez-le une nouvelle fois : « Vous n'aurez point à combattre » et « présentez-vous, tenez-vous là » (verset 17) dépasse toute normalité. D'un point de vue humain, cela frise même l'irrationnel.

Si vous et moi, avions été un des généraux militaire du roi, nous aurions probablement douté de la logique d'une telle stratégie. Dans des termes humains, il aurait mieux fallu attendre l'ennemi, le laisser s'approcher de Jérusalem, où il aurait été possible de la défendre derrière des remparts. Cela aurait été logiquement parfait. Des provisions pour des temps de guerre, y étaient entreposées. Les femmes et les enfants y seraient à l'abri, en sécurité. Mais si les défenses de l'armée sortaient de la ville, elles deviendraient vulnérables aux attaques de l'armée d'invasion. De plus, pourquoi allez affronter l'ennemi si vous n'aviez pas l'intention de combattre ? Absurde !

Cependant le roi décida de suivre l'ordre spécifique de l'Éternel. J'imagine que cette décision ne dut pas être très populaire. Cependant, si vous êtes avec Dieu, vous serez toujours dans la vraie majorité. Je peux presque entendre le roi déclarer : « Suivons le Seigneur, même si nous ne comprenons pas tout parfaitement. » Voilà donc la décision qui changea le danger en opportunité. La foi triompha sur la peur. C'est précisément la raison pour laquelle le roi Josaphat dit dans ce verset célèbre : « **Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.** » (2 Chroniques 20.20)

Bien des fois, Dieu vous lancera le défi de prendre des décisions fondées sur la foi, afin qu'il puisse réaliser des miracles dans votre vie. Le prophète Élisée dit à Naaman, le lépreux, de se plonger sept fois dans le Jourdain et, il fut guéri dès qu'il obéit (2 Rois 5.1-19). Gédéon et ses 300 fidèles furent miraculeusement victorieux parce que Gédéon crut Dieu, bien que sceptique au début, et lui obéit. Josué, guidé par la foi, conduisit les Israélites à marcher en procession plusieurs fois autour de la ville de Jéricho, provoquant l'écroulement des remparts de la grande ville. Une foi conduisant à l'obéissance résulte en des victoires miraculeuses.

Au début des années 1900, le mouvement adventiste fut menacé de l'intérieur de l'Église, par des dirigeants puissants et populaires qui se mirent à enseigner que Dieu était une sorte de force impersonnelle qui existait dans toute chose et chaque personne, que chaque être humain était un « temple vivant » où il demeurait. Cette théorie enlevait la nature personnelle de Dieu et sapait la doctrine sur le sanctuaire. Les dirigeants fidèles de l'Église ne savaient que faire ; cependant, en 1903, Dieu donna une vision à Ellen White. Il s'agissait d'un navire qui se dirigeait directement vers un iceberg dangereux. L'équipage entendit une voix autoritaire qui cria : « Foncez sur lui ! » Le navire alla droit, atteignant une vitesse maximum, sur l'iceberg, le heurta violemment de toutes ses forces et l'iceberg se fendit. Le bateau fut endommagé mais pouvait être réparé ; il poursuivit sa route. Ellen White reconnut que cette vision s'appliquait à l'Église. Elle écrivit immédiatement aux dirigeants fidèles et les encouragea à prendre une position ferme, à affronter avec fermeté ces faux enseignements. Ils obéirent au conseil prophétique et l'Église fut sauvée.

Une foi conduisant à l'obéissance, transforme une crise en aventure. La Bible nous dit au sujet de Josaphat : « Il s'était concerté avec le peuple et avait placé en tête de l'armée des musiciens pour louer

l'Éternel et la majesté de sa sainte personne. Ils se mirent en route devant les soldats en armes en chantant : Louez l'Éternel car son amour dure à toujours. » (2 Chroniques 20.21 ; La Bible du Semeur)

Voyez ce qu'une foi peut accomplir ! Un chœur conduit une armée en marche vers une bataille – une bataille où elle ne combat même pas ! Seuls, ceux qui ont une telle foi peuvent concevoir une telle stratégie.

Une foi conduisant à l'obéissance résulte en une victoire complète. Le Seigneur agit à la place du peuple fidèle. Pas une seule épée israélite ne fut retirée du fourreau, pas une seule flèche partit du camp d'Israël, pas une seule goutte de sang israélite ne fut versée ; ce fut le Seigneur des armées qui avait agi à la place du peuple israélite (verset 24).

« Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent BATTUS » (verset 22).

La Bible nous dit comment cela s'était passé. « Les Ammonites et les Moabites se dressèrent contre les habitants des monts de Séir et les exterminèrent. Quand ils en eurent terminé avec eux, ils se jetèrent les uns sur les autres, jusqu'à s'anéantir. » (2 Chroniques 20.23, La Bible du Semeur)

Parfois, une foi conduisant à l'obéissance résulte, comme dans ce cas, en d'abondantes bénédictions matérielles. La Bible dit que le peuple alla ramasser le butin. « Josaphat et son armée allèrent s'emparer du butin ; ils trouvèrent en abondance toutes sortes de biens, des vêtements et des objets précieux. Ils en ramassèrent une telle quantité qu'ils ne purent tout emporter. Ils restèrent trois jours à piller le butin tant il était abondant » (verset 25 ; la Bible du Semeur). Toute une armée recueillant un butin pendant *trois jours* et elle ne put même pas tout emporter ! Incroyable ! Quel miracle !

Une foi conduisant à l'obéissance, génère une vie joyeuse, bienheureuse. « Tous les hommes de Juda et de Jérusalem reprirent joyeusement le chemin de la ville, Josaphat en tête, car l'Éternel les avait remplis de joie en les délivrant de leurs ennemis » (verset 27 ; la Bible du Semeur).

Une foi conduisant à l'obéissance donne la paix et le repos. « Dès lors, le royaume de Josaphat jouit de la tranquillité et son Dieu lui assura la paix sur toutes ses frontières » (verset 30 ; la Bible du Semeur).

Pendant les 25 ans restant du règne du roi Josaphat, aucun pays ne déclara la guerre contre Israël.

Enfin, une foi conduisant à l'obéissance donne la gloire et l'honneur à Dieu. « La terreur de l'Éternel s'empara de tous les royaumes des autres pays, lorsqu'ils apprirent que l'Éternel avait combattu contre les ennemis d'Israël » (verset 29).

Quel succès à la suite de cette campagne d'évangélisation ! Telle est l'essence même de toute mission : Que le nom de Dieu soit glorifié et honoré !

La crise est devenue réellement une victoire. Le danger a été changé en opportunité.

Cela nous conduit à notre dernier principe de gestion de crise.

V. RETOURNEZ LA GLOIRE, L'HONNEUR ET LA LOUANGE À DIEU

Bien des fois, nous réussissons à sortir victorieux d'une crise mais nous sommes submergés par la suivante. Pourquoi certaines de nos victoires ne se maintiennent-elles pas ?

Bien que durant la dernière partie de sa vie, le roi Josaphat connut un échec politique (à cause, une nouvelle fois, d'une alliance impie, cette fois avec le mauvais roi Achazia, le successeur d'Achab (voir 2 Chroniques 20.35-37), mais en général sa vie fut réussie. La Bible dit : « Il marcha dans la voie de son père Asa, et ne s'en détourna point, faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel » (verset 32). Le dernier secret de la réussite en face d'une crise, est celui-ci : Il donna la gloire, l'honneur et la louange à Dieu après chaque victoire.

« Tous les hommes de Juda et de Jérusalem reprirent joyeusement le chemin de la ville, Josaphat en Tête... Ils arrivèrent à Jérusalem au son des luths, des lyres et des trompettes et se rendirent au Temple de l'Éternel » (verset 27-28)

Non seulement les crises doivent se terminer en victoire mais elles le doivent aussi en adoration.

Il aurait pu être normal, pour Josaphat, de célébrer cette victoire au palais. Mais où alla-t-il en réalité ? Au temple ! La célébration fut réelle et ne se manifesta pas par un bal dansé, chez les vendeurs de liqueurs ou en grand défilé, une grande procession dans les rues principales de la ville. Ce fut la célébration d'un culte dans le temple. Cela donna à cette victoire une saveur plaisante, à la fragrance agréable, au Seigneur.

CONCLUSION

Résumons les secrets de Josaphat à surmonter une crise. Telle est la formule de Dieu conduisant au succès, lorsque nous affrontons une crise.

1. Cherchez la volonté de Dieu d'abord et avant tout
2. Affrontez la crise en tenant compte des plans de Dieu
3. Adressez des prières sincères d'abandon et d'engagement envers Dieu
4. Obéissez à la volonté de Dieu exprimée par le don de la prophétie
5. Retournez la gloire, l'honneur et la louange à Dieu.

Le Seigneur des armées combat dans les batailles de notre vie. Mais il faut, pour lui, que nous cherchions sincèrement faire sa volonté, que nous nous dépendions complètement de lui, que nous obéissions à sa Parole sans faillir et que nous lui attribuions continuellement toute la gloire et la louange, afin qu'il nous donne la victoire. Allez-vous suivre l'exemple de Josaphat et observer ses principes afin que Dieu vous conduise, vous guide et vous bénisse également ? Le défi que Josaphat lança à son peuple, est celui qui nous est adressé, à nous aussi :

« Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez » (2 Chroniques 20.20).